

LES DISCOURS DE FRANÇOIS HOLLANDE (2009-2012): LA FORCE AXIOLOGICO-AFFECTIVE DU CHANGEMENT

MARIA IMMACOLATA SPAGNA
UNIVERSITÉ DU SALENTO

Abstract – Within the field of argumentative analysis, our purpose is to underline the function and the effectiveness of the axiological-emotional content of the change proposed by François Hollande in his speeches (2009-2012).

On the basis of the emotional orientation, given in a dysphoric register towards the previous government and in a euphoric one towards the auspicious future, the argumentation of the change claimed by the “normal” president is based on values. To not change would mean to accept the current situation and therefore all its negative values.

Putting the reader in a condition of emotional tension with the aim of energizing him to find a remedy, Hollande’s proposition becomes, thus, a call to action, an implicit request for social, politic and moral engagement, to change the course of history and to realize a better future.

Keywords: argumentation, political discourse, emotion, axiological, change.

*C’est notre mission de traduire les espérances
en actes, les principes en loi*
(F. Hollande, Strasbourg, 19/01/2011).

1. Introduction

Ces dernières années, le langage politique a donné lieu à de nombreuses études qui ont utilisé plusieurs approches, mais c’est sans doute le cadre théorique de l’analyse du discours qui a fourni les travaux les plus riches dans ce domaine.

Inscrit dans ce cadre, cet article se focalise sur l’un des grands enjeux du langage politique: sa dimension argumentative.

En tant que “discours d’influence”, visant à “agir sur l’autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire, etc.” (Ghiglione 1989, cité dans Trognon, Larrue 1994, p. 15), le langage politique est intrinsèquement lié à l’argumentation. Nous entendons “argumentation” dans la conception néorhétorique de Perelman et Olbrechts-Tyteca (1970, p. 5), de “techniques discursives permettant de provoquer ou d’accroître l’adhésion des esprits aux thèses qu’on présente à leur assentiment”.

Cela implique que le but de l’argumentation n’est pas de se rapprocher d’une vérité absolue mais plutôt de persuader un auditoire, “l’ensemble de ceux sur lesquels l’orateur veut influencer par son argumentation” (*ibid.*, p. 25), seul juge du bien-fondé de l’argumentation.

Dans cette perspective, chaque personnage politique, quelle que soit son orientation, recourt à différentes stratégies afin d’orienter les choix de son auditoire et il peut s’appuyer sur une argumentation rationnelle ou subjective, évoquant des émotions, des principes éthiques ou des valeurs.

Les analystes du discours décrivent et expliquent le fonctionnement des éléments émotionnels dans le discours à visée persuasive: comment une argumentation peut, sans les exprimer explicitement, susciter et construire discursivement des émotions (cf. Plantin *et al.* 2000).

En particulier, l'analyse du discours construisant l'émotion¹ est abordée dans la perspective d'une théorie de "l'argumentation des émotions". Plantin montre que le discours argumentatif fonde non seulement un "devoir croire", un "devoir faire", mais aussi un "devoir éprouver" (Plantin 1998, p. 3). Si l'on prend comme point de départ la donnée linguistique, il s'agit de rendre compte de l'orientation explicite d'un discours vers l'expression d'un affect. En d'autres termes, pour étudier l'argumentation de l'émotion, il faut identifier quelle est la conclusion que l'on poursuit, voire l'émotion que l'on veut construire argumentativement et préciser les principes qui assurent la cohérence du "discours ému" (*ibid.*, p. 16).

Comme le souligne Charaudeau, les émotions sont intimement liées à ce qu'il appelle un savoir de croyance, "savoir polarisé autour de valeurs socialement constituées" (Plantin *et al.* 2000, p. 131); elles sont donc indissociables d'une interprétation s'appuyant sur des valeurs ou plus précisément d'un jugement d'ordre moral (cf. Amossy 2000, p. 169). C'est là l'enjeu de l'analyse du discours qui tient compte de l'élément émotionnel tel qu'il s'inscrit dans le discours, étroitement lié avec la *doxa* de l'auditoire et les processus rationnels qui visent à emporter l'adhésion.

C'est sous cet angle d'approche que nous verrons comment François Hollande a organisé le contenu sémantique et pragmatique de ses discours autour d'un mot-clé: le "changement".

2. Objet de l'étude

Pour réaliser notre étude, nous nous appuyons sur un corpus regroupant 33 discours de François Hollande tenus en public à partir du 27 juin 2009 jusqu'à celui prononcé le 15 mai 2012, lors de la cérémonie d'investiture: presque deux ans de discours politiques dans le contexte d'une élection présidentielle.²

On y observe la présence du mot "changement" ainsi que la réitération de cette idée sous des formes synonymiques: "alternance", "mouvement" ou "nouveau départ". Il s'agit d'un changement total: un changement de perspective et de méthode,³ de politique (cf. 02/02/2012), de priorité (cf. FH, pp. 186-187), un changement de la fiscalité et de ses mécanismes (cf. *ibid.*, pp. 267, 268), de l'administration, dans la formation des enseignants (cf. 07/01/2012) et dans l'orientation de l'Europe (cf. 22/01/2012).

Le changement devient l'élément d'union des différentes générations, des différentes catégories sociales représentées par le "nous" inclusif: "Voilà, chers amis, nous

¹ Pour des éclaircissements et des définitions concernant le terme "émotion", nous renvoyons à l'ouvrage de C. Plantin (2011), intitulé *Les bonnes raisons des émotions. Principes et méthodes pour l'étude du discours émotionné* (notamment les chapitres 1 et 7).

² On peut trouver le corpus complet des discours à la fin de cet article: la première partie tirée du recueil de Hollande (2011), *Le rêve français. Discours et entretien (2009-2011)*; la deuxième partie, sous format électronique, repérée sur le site <http://www.veronis.fr/discours/auteur/Hollande>.

³ Cf. <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-26/Hollande> (dorénavant pour l'appel au site nous ne mettrons que la date du discours: 26/01/2012) et Discours de Paris, 29 janvier 2011, p. 184 (dorénavant pour l'appel aux discours contenus dans le livre (Hollande 2011) nous indiquerons le sigle FH avec la page: FH, p. 184).

avons, vous et moi, notre feuille de route. Moi, pour mener cette campagne. Vous, pour la servir autant que vous le pourrez. Nous avons le même objectif: le changement!” (04/01/2012), et encore “Je me félicite de cette unité. [...] Elle montre l’esprit de responsabilité qui nous anime tous, mais aussi la force du mouvement que nous engageons. Nous n’avons qu’un seul objectif: réussir le changement” (11/01/2012-3).

Un changement que Hollande ne veut pas seulement pour la France mais pour le monde entier: “Ce sont les forces de la jeunesse que j’appelle à se mobiliser, à s’organiser pour porter le changement au pouvoir en France et dans le monde dès 2012” (19/11/2011).

Et il insiste sur sa nécessité immédiate: “Le changement, c’est maintenant! Le changement, c’est possible! Le changement, c’est nécessaire!” (04/01/2012); “le changement est devenu nécessaire, [...] indispensable” (14/01/2012-2).

Il veut le fixer dans la mémoire à travers la répétition quasi obsessionnelle:

je vous propose le changement. Le changement, c’est maintenant! Le changement, c’est celui que nous déciderons lucidement. Le changement, c’est celui que le pays doit vouloir, si nous sommes dignes de sa confiance. Et je vous appelle donc à faire que ce changement-là, celui que nous dessinons aujourd’hui, devienne la réalité au lendemain de notre victoire, le 6 mai. Faites le changement! (24/01/2012)

Dans le même but, il martèle la même formule pour inciter au changement par l’injonctif “Faites”: “Faites le changement! Faites-le pour vous! Faites-le pour votre famille! Faites-le pour vos idées! Faites-le pour la France! Faites-le pour la République” (*ibidem*).

Le changement est associé inévitablement à l’idée de “nouveau”: pour “écrire une nouvelle page de notre histoire” (FH, pp. 197-198), “ouvrir un nouveau cours” (*ibid.*, p. 261), “un nouveau cycle” (05/12/2011 et 22/01/2012), “un nouveau chemin” (14/01/2012-2), mais surtout, souligne-t-il, pour inaugurer “une phase nouvelle qui n’aura rien à voir avec celle qui s’achève” (22/10/2011) et qui ne pourra avoir lieu qu’après le “choix d’un nouveau Président, choix d’un nouveau destin pour la France” (01/01/2012).

Il se sent déjà, après les primaires citoyennes, le désigné “pour porter les couleurs du changement” (04/01/2012); il est convaincu de représenter le changement, il se veut son incarnation: “J’ai conscience de la tâche qui est la mienne: incarner le changement” (22/01/2012): voilà pourquoi, selon lui, “ce qu’il faut faire, c’est de voter pour le candidat qui sera celui du changement en 2012!” (30/01/2012-2).

3. Objectifs

Dans le cadre de l’analyse argumentative qui examine la façon dont le choix des termes oriente et modèle l’argumentation et qui étudie la force de la parole dans la situation de communication concrète où elle est employée (cf. Amossy 2000, p. VI), nous focaliserons notre attention sur la charge axiologico-affective du changement proposé par Hollande.

À la base de notre étude, nous nous sommes posé la question suivante: comment un homme qui, deux ans plus tôt, avait disparu dans les profondeurs des sondages a-t-il réussi à gagner le 6 mai 2012?

Raisonné, mesuré, prudent (cf. Raffy 2012), Hollande a conduit sa marche vers l’Élysée à son rythme. Il a pu bénéficier de la dynamique de sa victoire à la primaire et de la visibilité qui en a découlé, mais, en plein milieu de campagne, tous les instituts de sondage ont enregistré la reprise graduelle de Sarkozy qui a réduit l’écart de voix avec lui. À la fin, Hollande sort vainqueur au second tour face au président sortant, avec 51,64%

des suffrages exprimés. Il devient ainsi le 24^e président de la République française et le 7^e président de la V^e République.

Il n'est pas de notre ressort d'établir les raisons profondes de la victoire du Président "normal" (peut-être la soif de changement des Français, l'excès de confiance de Sarkozy négligeant son adversaire ou encore le climat de crise économique et financière qui secoue toute l'Europe, etc.). Mais, dans un tel contexte, il nous a paru intéressant d'observer la stratégie argumentative que ce candidat au profil plutôt discret avait mise en place pour arriver à l'Élysée contre Sarkozy.

Depuis son discours de Lorient du 27 juin 2009, Hollande a mené un combat décisif pour convaincre les Français à choisir le changement. Le titre de l'un de ses livres, "Changer de destin" (Hollande 2012), n'est pas fortuit. À l'oxymore "rupture tranquille" utilisé par son adversaire politique, il préfère le "changement"; un choix qui reflète sa personnalité plutôt pondérée, sa "normalité". En fait, quoique apparemment contradictoires, les deux instances – "normalité" et "changement" – sont intimement liées, vu que Hollande souhaite le changement précisément sous le signe de la normalité.

Sans vouloir faire une comparaison entre Hollande et Sarkozy, qui, d'ailleurs, a eu très souvent recours lui aussi aux émotions et aux valeurs dans tous ses discours, notre étude se propose de mettre en évidence le choix des émotions et des valeurs sur lesquelles Hollande a décidé de miser en fonction de son dessein de changement. En particulier, nous chercherons à en relever la force affective d'abord, et axiologique ensuite.

4. La force affective du changement

Dans les discours de François Hollande, on est souvent en présence d'une accumulation de termes appartenant au champ sémantique émotionnel. Il fait recours aux émotions aussi bien positives que négatives qu'il veut susciter auprès du public.

Le plus souvent, le pathos négatif vise à anéantir l'adversaire, à le disqualifier et, par conséquent, à provoquer le dédain, le mépris envers lui.

L'orateur Hollande organise une accumulation de sentiments dysphoriques autour des responsabilités de Sarkozy et de son gouvernement par lesquels il cherche à éveiller des affects négatifs auprès de l'auditoire qui, sur la base de ces sentiments, doit s'orienter pour le changement.

Dans le passage ci-dessous, par exemple, il y a des termes d'émotion explicités directement tels que la peur, le désarroi, mais c'est le sentiment de l'angoisse⁴ qu'on veut susciter, l'angoisse pour un État "affaibli" qui ne peut pas garantir la sécurité à ses citoyens. Et c'est le président sortant qui a permis cette situation, c'est lui le responsable:

depuis cinq ans, le président sortant a affaibli l'État; [...] Il a affaibli l'État lorsqu'il a supprimé la police de proximité et laissé s'installer la peur dans les quartiers, au point même qu'un maire de Seine-Saint-Denis à Sevran, pris par le désarroi, est obligé de demander l'intervention de l'armée pour séparer des bandes rivales qui se font violence [...] oui, il affaibli l'État lorsqu'il a laissé la justice sans moyens et fermé même des tribunaux qui assuraient la justice de proximité! (FH, pp. 262-263)

C'est lui le responsable du malaise éprouvé par les Français et de la colère qui domine en France:

⁴ Par convention, les émotions reconstruites sont notées entre deux barres obliques.

Nous attendions des mesures fortes [...] de la part du gouvernement et du Président. Qu'avons-nous vu? Des mots, c'est-à-dire rien, et des actes rares, insuffisants. Ce qui explique qu'aujourd'hui encore, le malaise est là et que la colère gronde dans tous nos territoires. (14/01/2012-2)

Voilà pourquoi il exprime – même de façon implicite – son /indignation/, avec laquelle il rejette catégoriquement la condition actuelle de la France et des Français, et la vision négative par rapport à la perspective future. On retrouve là un riche éventail de sentiments dysphoriques qui justifient l'orientation émotionnelle par excellence {je: /indignation/}⁵ de ce passage: les émotions directes telles que la peur – au pluriel – et la souffrance; les autres émotions qui peuvent être interprétées: /découragement/, /désespoir/ du “pessimisme” par rapport à l'avenir, la /peur/ ou l'/angoisse/ par rapport au gouvernement Sarkozy de la métaphore axiologisée “un pouvoir qui joue avec le feu” pour en remarquer le manque de responsabilité, la /haine/ de “antagonismes”, la /souffrance/ de “harassés” et de “amputation”, la /peur/, l'/angoisse/, la /terreur/ de “violence qui s'intensifie”, la /peur/, l'/angoisse/ d'“échec”, d'“insécurité”, de “risques”, de “fuite”, de “périlleuse” et de “sauve-qui-peut”, la /tristesse/ de “je ne m'en réjouis pas”, la /désorientation/, le /désarroi/ de “sans direction, sans cap”, la /honte/ de “sans morale”:

je n'accepte pas l'état dans lequel la France, aujourd'hui, se trouve et je n'accepte pas davantage la situation qui est faite aux Français. Je ne me résous pas à ce pessimisme, à cette difficulté de voir individuellement, collectivement, notre avenir. Je refuse la division, sciemment entretenue par un pouvoir qui joue avec le feu en attisant les antagonismes et les peurs. [...] Je ne supporte pas la souffrance dans laquelle vivent trop de nos concitoyens, harassés qu'ils sont par tant de difficultés, par tant d'amputation de leur pouvoir d'achat. Je n'admets pas la violence qui s'intensifie, signant l'échec des discours répétés sur l'insécurité. L'État, et je ne m'en réjouis pas, au moment où je m'exprime, apparaît sans direction, sans cap, et pire encore sans morale, avec les risques d'une fuite en avant périlleuse, dans une forme de sauve-qui-peut de la part d'un président en fin de course. (FH, pp. 195-196)

Les conclusions dominantes que Hollande poursuit dans ses discours orientés émotionnellement sont la peur, l'angoisse, des émotions qui visent à provoquer immédiatement une orientation dysphorique du lecteur par rapport au gouvernement passé. On connaît les causes, les raisons qui l'ont déterminé, les responsables, donc on peut et on doit faire quelque chose pour changer le cours des événements. Le but est de tenir le lecteur dans un état de tension pour le motiver à trouver un remède.

Il faut changer pour la France, une France actuellement “épuisée” (*ibid.*, p. 257), une France, souvent personnifiée dans les discours de Hollande, “durement touchée par une crise provoquée par l'irresponsabilité aggravée par la faiblesse de nos gouvernants” (22/10/2011).

Il faut également changer pour les Français dont on évoque les sentiments dysphoriques. Dans le passage qui suit, on peut relever les émotions reconstruites telles que la /souffrance/, la /pitié/ du participe passé axiologico-affectif “blessé” ou affectif “brisés”, du substantif axiologico-affectif “insupportables” ou affectifs “misère” et “plainte” (deux fois), du verbe affectif “frappent”; la /pitié/, la /honte/ de “négligés”; la /souffrance/, la /honte/ du substantif axiologico-affectif “humiliations”; la /souffrance/, la /pitié/, la /tristesse/ du verbe affectif “s'affligent”; la /pitié/, la /tristesse/ ou la /honte/ du participe passé axiologico-affectif “dégradé”; la /souffrance/, la /pitié/ ou la /tristesse/ du

⁵ C'est la représentation conventionnelle de l'énoncé d'émotion.

participe passé axiologico-affectif “affaibli”; la /pitié/, la /tristesse/ ou la /honte/ du participe passé axiologico-affectif “moqué”; les émotions indirectes telles que le découragement du verbe “découragent”, la crainte du verbe “craignent”; les émotions directes telles que la honte, la souffrance, le désarroi. La négativité des émotions éprouvées est amplifiée par l’adverbe “tant” et par la liste des catégories qui souffrent: ouvriers, employés, agriculteurs, entrepreneurs, jeunes, retraités, créateurs:

J’ai parcouru la France. J’ai perçu la voix d’un peuple blessé par tant de promesses fallacieuses, tant d’inégalités injustifiées, tant d’humiliations insupportables. J’ai entendu la plainte des ouvriers, brisés par l’injustice de décisions qui les frappent motivées par le seul profit. Des employés, qui expriment, parfois dans la honte, leur souffrance au travail, celle des agriculteurs qui travaillent sans compter leurs heures pour des revenus de misère, celle des entrepreneurs qui se découragent faute de pouvoir accéder au crédit, celle des jeunes qui ne sont pas reconnus dans leurs droits, celle des retraités qui craignent, après les avoir conquis, de les perdre. Celle des créateurs qui se sentent négligés. Bref, la plainte de tous ceux pour lesquels nous luttons, nous les socialistes. J’ai saisi le désarroi de tous ceux qui aiment leur pays et qui s’affligent de le voir dégradé, affaibli – et parfois moqué – par une politique improvisée, incohérente et parfois burlesque. (*ibidem*)

En particulier, on peut relever l’inquiétude et la souffrance des jeunes exprimées par des termes d’émotions indirectes, tels que “s’inquiète” et “souffre”:

La jeunesse [...] s’interroge sur sa place; elle constate son manque de reconnaissance; elle s’inquiète des arbitrages financiers et sociaux qui la désavantagent. Elle vit son insertion dans l’emploi comme un parcours d’obstacles; elle souffre d’une autonomie de plus en plus réduite (FH, p. 138);

et de leurs parents: “Les parents sont légitimement inquiets pour leurs enfants” (*ibid.*, p. 234); et de tous les Français: “Nos concitoyens sont lucides et inquiets” (*ibid.*, p. 139).

Non seulement par rapport à la situation actuelle, mais face à l’avenir aussi: “Beaucoup pensent que l’avenir est devenu une source d’inquiétude” (*ibid.*, p. 147).

Jusqu’ici les registres émotionnels négatifs (la peur, l’angoisse, l’indignation, la honte, l’inquiétude) supposent que l’on se projette vers l’avenir. Il s’agit de trouver une solution immédiate et voilà la topique de l’avenir prometteur, marquée par des formulations réitérées à visée positive.

Le changement se fonde surtout sur deux sentiments fortement euphoriques explicités directement: “À nous de redonner confiance dans le progrès, de redonner espérance dans la nation” (*ibid.*, p. 148); “Si je suis candidat à l’élection présidentielle, c’est pour que la France avance, pour que la France ait confiance, pour que la France ait une espérance” (14/01/2012-2).

La confiance: “Donnons confiance à la France pour quelle retrouve l’audace d’être elle-même” (19/11/2011); “En 2012 je veux surtout que les Français reprennent confiance en eux-mêmes et vivent en harmonie, en solidarité, en sécurité, avec cette fierté commune de relever, ensemble, notre pays” (01/01/2012).

L’espérance: “Il faut se mettre en mouvement pour créer une grande espérance” (FH, p. 233); “En 2012, je veux réunir les Français autour d’une belle et possible espérance, donner à la France toute sa place dans le monde et en Europe” (01/01/2012); “Je veux être votre candidat pour cette belle espérance” (04/01/2012).

Le sentiment de l’espérance devient même une valeur: “incarbons ce qu’il y a de plus élevé en démocratie et qui s’appelle ‘l’espérance’” (FH, p. 287); “J’ai choisi de me présenter armé de quatre principes: La vérité [...] La volonté [...] La justice [...] L’espérance [...]” (22/10/2011).

Le *topos* principal sur lequel le locuteur appuie son argumentation des émotions est sans aucun doute celui lié aux valeurs.

Émotions et valeurs sont souvent indissociables. À cet égard, l'exemple qui suit apparaît emblématique: à une valeur négative, représentée par des substantifs axiologiques négatifs, "incertitudes", "injustices", "impatiences", caractérisés par le préfixe privatif, correspondent des émotions directement explicitées, "appréhensions", "colères" (toutes les deux au pluriel), "exaspération": "J'ai [...] rencontré et entendu les Français. J'ai compris leurs appréhensions face aux incertitudes, leurs colères face aux injustices et leur exaspération face aux impatiences. Mais aussi leur volonté de changement" (FH, p. 283).

5. La force axiologique du changement

Sur la base de l'orientation émotionnelle, donnée dans un registre dysphorique à l'égard du passé et éventuellement euphorique vers l'avenir, l'argumentation du changement invoqué par Hollande se fonde sur les valeurs. Ne pas changer signifierait accepter la situation actuelle et, par là, toutes ses valeurs négatives. C'est là la charge de sa proposition de changement qui met le lecteur dans une condition de tension émotive, en lui faisant apercevoir que son comportement peut déterminer des conséquences susceptibles d'avoir un impact sur lui-même. Sa proposition de changement devient un appel à agir; elle prend la forme d'une requête d'engagement social, politique et moral pour changer le cours de l'histoire.

L'ensemble argumentatif qui constitue le parcours vers la conviction insiste sur toute une série de valeurs niées par Sarkozy, le Président de la République qu'il faut changer. Hollande exprime plusieurs fois cette nécessité: "La France [...] a besoin de changer de président" (*ibid.*, p. 285).

Lors de ses allocutions publiques, Hollande exploite toutes les formes axiologiquement négatives pour disqualifier les actions du président sortant. En particulier, on enregistre une accumulation de valeurs négatives représentées par le préfixe privatif *in-* pour caractériser sa façon de gouverner, dans le but de susciter des affects négatifs auprès de l'auditoire: "Le président de la République est pour l'essentiel la cause des dérèglements actuels: l'injustice dans les choix, l'incohérence dans les décisions, l'ineffectivité des promesses" (*ibid.*, pp. 94-95) et encore l'"iniquité dans ses choix" (*ibid.*, p. 127), l'"inégalité". Voilà le bilan: "le quinquennat qui s'achève. Il a été inconséquent, incohérent, injuste" (01/01/2012 et cf. 30/01/2012-2) et "Un seul mot résume cette présidence: la dégradation" (22/01/2012). Sa sentence définitive: "La responsabilité de cette situation incombe au premier chef au président sortant" (FH, p. 208).

La riche présence d'adjectifs subjectifs est une autre clé de lecture qui renforce notre interprétation, d'autant plus que la plupart de ces adjectifs sont axiologiques.

Les adjectifs se configurent en effet comme des opérateurs de subjectivité particulièrement efficaces qui permettent à l'argumentateur d'exploiter les possibilités qui lui sont offertes d'inscrire ses prises de position dans sa parole (cf. Amossy 2000, p. 146). Notamment les évaluatifs axiologiques, qui portent un jugement de valeur positif ou négatif sur l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent, participent aux stratégies argumentatives de la proposition de changement.

Dans les discours de Hollande, on peut relever l'adjectif axiologique ou dans certains cas axiologico-affectif, exprimant aussi bien un jugement de valeur qu'une réaction émotionnelle du sujet vers l'objet, pour définir les objectifs à atteindre avec le changement: "une réussite commune et partagée" (FH, p. 78); "une vie meilleure, un vie

pleine, une vie digne” (*ibid.*, p. 212); “Une république forte, une société plus juste et une économie plus solide” (*ibid.*, pp. 248, 235); “une République plus digne, plus égale pour tous et plus laïque” (*ibid.*, p. 242); “l’Europe de demain: claire dans ses objectifs, démocratique dans son fonctionnement, mobilisatrice dans ses engagements” (05/12/2011).

À travers: une réforme fiscale qui doit être “aussi simple que juste et efficace” (FH, p. 82 et cf. 04/01/2012); un État “exemplaire” (14/01/2012-2 et 24/01/2012); “une logique altruiste, démocratique, responsable” (28/01/2012), etc.

Pour définir les raisons du changement: l’école “n’est ni juste ni performante” (FH, p. 127); la République est “amoindrie, abaissée, abîmée” (22/10/2011); le pays “dégradé, affaibli – et parfois moqué” (*ibidem*); une société “injuste, inégale, déchirée” (04/01/2012) où la jeunesse est “sacrifiée, abandonnée, reléguée” (22/01/2012); “un État exsangue, étouffé, éreinté” (FH, pp. 262-263).

Hollande exprime son point de vue sur la base des valeurs qu’il veut partager avec son auditoire; il agit sur celui-ci pour modifier son opinion. L’emploi de l’adjectif axiologique joue un rôle considérable dans ce sens, car il est susceptible d’avoir des retombées perlocutoires sur le comportement du récepteur (cf. Kerbrat-Orecchioni 1980, p. 80).

Les axiologiques négatifs, disqualifiant l’objet à propos duquel ils prédisent (cf. *ibid.*, p. 199), ont la fonction de mettre en évidence les responsabilités du gouvernement Sarkozy.

Les adverbes axiologiques tels que “dignement” (07/01/2012 et 08/01/2012), “insuffisamment” ou “justement” (02/02/2012) ont la même fonction pragmatique que les adjectifs axiologiques.

Le changement doit se fonder sur l’accomplissement des valeurs de la République, “l’Egalité, la Laïcité, la dignité humaine” (19/11/2011), “ces valeurs qui nous permettent de nous retrouver ensemble” (04/01/2012) pour tenir la promesse républicaine: “La promesse républicaine, c’est que chaque génération vivra mieux que la précédente” (22/01/2012).

En premier lieu, l’égalité: “l’égalité des capacités ou l’égalité devant l’avenir” (FH, p. 78); “l’égalité des capacités, l’égalité dans les choix” (*ibid.*, p. 98).

Chaque nation a une âme. L’âme de la France, c’est l’égalité. C’est pour l’égalité que la France a fait sa révolution et a aboli les privilèges dans la nuit du 4 août 1789. C’est pour l’égalité que le peuple s’est soulevé en juin 1848. C’est pour l’égalité que la IIIe République a instauré l’école obligatoire et l’impôt citoyen sur le revenu. C’est pour l’égalité que le Front populaire a œuvré en 1936. C’est pour l’égalité que le gouvernement du général de Gaulle a institué la sécurité sociale en 1945. C’est pour l’égalité que François Mitterrand a été élu en 1981. C’est pour l’égalité que nous avons fait, avec Lionel Jospin, la couverture maladie universelle et l’allocation personnelle à l’autonomie. C’est pour l’égalité que nous aurons aussi à combattre et à proposer aux Français le changement. (22/01/2012)

Et donc, la justice: justice fiscale, sociale, territoriale (cf. FH, p. 219) mais aussi générationnelle (cf. *ibid.*, p. 98). “Je veux que la justice soit au cœur du prochain quinquennat. Cela nous changera!” (11/01/2012-3) parce que “rien ne serait possible sans justice” (FH, p. 284).

Hollande veut être le président de la justice:

je serai le président de la justice. Aucune décision, aucune réforme, aucun choix qui seront présentés par un gouvernement, par un ministre, ne pourront être pris si je n’ai pas eu la réponse à cette question simple: ‘est-ce que c’est juste?’. Si c’est juste, je prends la réforme, je prends la décision, je fais le choix. Si ce n’est pas juste, j’écarte la réforme, j’écarte la décision et je ne fais pas le choix. (24/01/2012 et cf. 26/01/2012)

Notre hypothèse trouve sa confirmation lors de son investiture, le 15 mai 2012.

À l'Hôtel de Ville de Paris, au lendemain de son élection comme Président de la République, il reprend le mot-clé: "L'enjeu de ce quinquennat, c'est le changement. Et le changement commence en ce jour".⁶

Et dans son discours, pendant la Cérémonie d'investiture au Palais de l'Élysée, le Président sait comment il doit réaliser ce changement: grâce à la "confiance retrouvée", confiance qui "repose sur la justice dans les choix". "La justice, ce sera le critère sur lequel chaque décision publique sera prise": "C'est le rôle du président de la République [...]. Faire vivre ensemble tous les Français sans distinction, autour des mêmes valeurs, celles de la République".⁷

6. Conclusion

D'après les données relevées, nous pouvons affirmer que François Hollande, dans ses discours fortement axiologisés, a fondé sa proposition de changement sur les émotions et les valeurs. Par ce choix, il a espéré provoquer l'identification de l'auditoire dans les émotions et les valeurs exprimées ou évoquées implicitement afin d'atteindre son but persuasif, créant ce que Charaudeau définit l'"*espace de persuasion* dans lequel l'instance politique, jouant avec des arguments de raison et passion, essaye de faire adhérer l'instance citoyenne à son action" (Charaudeau 2005, p. 63).

Les références au domaine émotionnel et axiologique ont favorisé la mise en place de son programme politique de changement. L'analyse a mis en évidence que, dans ses discours, le locuteur a voulu toucher et orienter émotionnellement son interlocuteur de manière à déterminer son action, à le faire agir contre les responsables de la situation actuelle afin de réaliser un futur meilleur passant par le changement.

Au-delà des filtres rationnels, la force axiologico-affective du changement a été l'un des facteurs qui a contribué à la victoire de Hollande, devenant un véritable moyen politique porteur de sentiments euphoriques et de valeurs positives dont les Français avaient justement besoin.

⁶ <http://www.elysee.fr/declarations/article/discours-de-m-le-president-de-la-republique-a-l-hotel-de-ville-de-paris/>

⁷ <http://www.elysee.fr/declarations/article/discours-de-m-le-president-de-la-republique-ceremonie-d-investiture/>

Références bibliographiques

- Amossy R. 2000, *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction*, Nathan Université, Paris.
- Charaudeau P. 2005, *Le discours politique*, Vuibert, Paris.
- Ghiglione R. 1989, *Je vous ai compris ou l'analyse des discours politiques*, Armand Colin, Paris.
- Hollande F. 2012, *Changer de destin*, Robert Laffont, Paris.
- Kerbrat-Orecchioni C. 1980, *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, Paris.
- Perelman C. et Olbrechts-Tyteca O. 1970, *Traité de l'argumentation. La Nouvelle Rhétorique*, Éditions de l'Université de Bruxelles, Bruxelles.
- Plantin C., Doury M., Traverso V. 2000, *Les émotions dans les interactions*, Collection "Éthologie et Psychologie de communications", PUL, Lyon.
- Plantin C. 1998, *Les raisons des émotions*, in Bondi M. (éd.), *Forms of argumentative discourse / Per un'analisi linguistica dell'argomentare*, Clueb, Bologna, pp. 3-50.
- Plantin C. 2011, *Les bonnes raisons des émotions. Principes et méthodes pour l'étude du discours émotionné*, Peter Lang SA, Berne.
- Raffy S. 2012, *Le Président François Hollande, itinéraire secret*. Librairie Arthème Fayard/Pluriel, France.
- Trognon A. et Larrue L. 1994, *Pragmatique du discours politique*, Collection "Psychologie", Armand Colin, Paris.

Sitographie

<http://www.elysee.fr/declarations/article/discours-de-m-le-president-de-la-republique-a-l-hotel-de-ville-de-paris/> (4.10.2013).

<http://www.elysee.fr/declarations/article/discours-de-m-le-president-de-la-republique-ceremonie-d-investiture/> (4.9.2013).

Corpus

- Hollande F. 2011, *Le rêve français. Discours et entretien (2009-2011)*, Editions Privat, Toulouse:
- On les appellera des socialistes*. Discours de Lorient, 27 juin 2009, pp. 67-85.
- Notre pays dispose d'atouts considérables*. Discours de Bourg-lès-Valence, 28 juin 2010, pp. 87-104.
- Un pacte productif pour préparer l'avenir*. Discours de Paris, 19 janvier 2010, pp. 105-124.
- Un pacte éducatif pour démocratiser la réussite*. Discours de Paris, 4 mai 2010, pp. 125-139.
- Un pacte redistributif pour une France plus juste*. Discours de Périgueux, 17 octobre 2010, pp. 141-159.
- Un pacte écologique pour vivre mieux*. Discours de Paris (Maison de l'Amérique latine), 14 décembre 2010, pp. 161-176.
- Mieux au travail, tous au travail. Pour une nouvelle donne sociale*. Discours de Paris, 29 janvier 2011, pp. 177-191.
- La France en avant*. Annonce de candidature, Tulle, 31 mars 2011, pp. 193-198.
- Je suis engagé sur un long chemin*. Discours de Clichy, 27 avril 2011, pp. 201-230.
- Notre République*. Discours de Périgueux, 26 mai 2011, pp. 231-252.
- C'est un choix qui va bien au-delà de nous*. Discours de Limoges, 16 juin 2011, pp. 253-280.
- Nous sommes à un tournant de l'histoire de notre pays*. Discours de dépôt de candidature, Paris, 12 juillet 2011, pp. 281-287.

<http://www.veronis.fr/discours/auteur/Hollande>:

Discours à la convention d'investiture (22/10/2011) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2011-10-22/Hollande> (10.5.2013).

Le pire des déficits, c'est le déficit de cohérence (9/11/2011) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2011-11-09/Hollande> (14.6.2013).

Promouvoir la jeunesse, c'est servir la République (19/11/2011) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2011-11-19/Hollande> (10.10.2013).

Congrès du SPD à Berlin. *L'Europe pour avancer a besoin d'une relation franco-allemande équilibrée*

- (5/12/2011) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2011-12-05/Hollande> (4.10.2013).
- Vœux: 2012, l'année du changement (01/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-01/Hollande> (5.4.2013).
- Je dois être le candidat d'une espérance, d'un projet, d'une ambition* (04/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-04/Hollande> (3.5.2013).
- Vœux 2012 à la Corrèze: *il nous faudra collectivement nous mobiliser* (07/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-07/Hollande> (8.10.2013).
- Discours à Jarnac: commémoration de la disparition de François Mitterrand (08/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-08/Hollande> (4.6.2013).
- Inauguration du 59 avenue de Ségur (11/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-11-3/Hollande> (7.7.2013).
- Discours à la Guadeloupe (14/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-14-2/Hollande> (3.7.2013).
- Discours aux Biennales internationales du spectacle (19/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-19/Hollande> (6.5.2013).
- Afghanistan: *Cette opération n'a que trop duré* (20/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-20/Hollande> (1.3.2013).
- Discours au meeting du Bourget (22/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-22/Hollande> (6.9.2013).
- Discours à Toulon (24/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-24/Hollande>
- Discours de présentation du projet à la Maison des Métallos (26/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-26/Hollande> (4.4.2013).
- Discours à Bourgoin-Jallieu (27/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-27/Hollande> (9.5.2013).
- 36ème Congrès de France Nature Environnement (28/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-28/Hollande> (4.10.2013).
- Dissuasion nucléaire: je maintiendrai* (30/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-30-3/Hollande> (6.6.2013).
- Meeting à Brest (30/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-30-2/Hollande> (3.9.2013).
- Conférence de presse à Brest (30/01/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-01-30-1/Hollande> (1.10.2013).
- Discours de clôture du forum "La santé est notre avenir" (02/02/2012) in <http://www.veronis.fr/discours/transcript/2012-02-02/Hollande> (6.8.2013).

